

La bibliothèque de Catherine Trudeau

Annick Duchatel

Volume 2, Number 3, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10929ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2006). La bibliothèque de Catherine Trudeau. *Entre les lignes*, 2(3), 10–11.

La bibliothèque de Catherine Trudeau

À seulement 30 ans, la talentueuse comédienne Catherine Trudeau a joué toute une galerie de personnages complexes au cinéma, au théâtre et à la télévision. Sur les étagères de sa bibliothèque, trônent en bonne place un exemplaire du *Survenant*, de Germaine Guèvremont, qui lui a permis de ciseler à l'écran une délicate Phonsine, ou *La Nuit des rois*, de Shakespeare, qui lui rappelle son rôle de Viola, au TNM. Après avoir campé une inoubliable rebelle dans *L'Ange de goudron* et de solides fermières dans *La Loi du cochon* et *Histoire de famille*, elle aborde ce printemps un nouveau rôle : porte-parole du Prix des libraires du Québec 2006.

ANNICK DUCHATEL

Avec ses immenses yeux candides qui l'ont déjà fait comparer à la muse de Fellini, Giulietta Masina (excusez du peu !), Catherine Trudeau est bien loin de la redoutable Lyne-la-pas-fine des *Invincibles*, télé-série diffusée l'automne dernier à Radio-Canada. Ce personnage de femelle alpha castratrice qui anéantit d'une seule phrase sa pâte molle de Carlos a fait réagir le public masculin ! « On est fier d'avoir fidélisé une clientèle très volatile : celle des hommes de 25 à 35 ans », dit la comédienne, tout en prenant dans sa bibliothèque

depuis que j'ai joué *Le Traitement* du Britannique Martin Crimp à l'Espace Go, je m'ouvre au théâtre contemporain. »

À la tendresse qu'on lit dans son regard tandis qu'elle parcourt les étagères disséminées çà et là dans l'appartement, on devine l'importance qu'elle accorde à la lecture. « Tiens ! *Le Père Goriot* ! Celui-là, je l'ai lu et relu. Et je suis bonne pour le relire encore une fois... »

BIBLIOTHÈQUE RÊVÉE

Fille d'un chirurgien-dentiste et d'une mère propriétaire d'un maga-

un chalet dont le propriétaire est suisse. Dans une pièce, il y avait une bibliothèque basse, disposée en U. J'ai passé toute une après-midi assise par terre, à feuilleter des bouquins. Il y avait des livres sur les Indiens, sur la faune et l'anthropologie du Québec. C'était fascinant ! »

Accaparée par le cinéma, le théâtre et la télévision, elle se réserve malgré tout du temps pour lire. « En général, je lis le soir, avant de m'endormir. Et aussi le matin, si j'ai un moment et si la maison est calme. Mais je manque de

« Voilà pourquoi je préfère posséder mes livres plutôt que de les emprunter à la bibliothèque, je ne peux pas m'empêcher de les noircir de commentaires ! »

un exemplaire de *Prochain épisode*, d'Hubert Aquin, un de ses livres-cultes depuis son passage à l'université, en études littéraires. « Voilà pourquoi je préfère posséder mes livres plutôt que de les emprunter à la bibliothèque ! dit-elle en montrant les pages, abondamment annotées. Je ne peux pas m'empêcher de les noircir de commentaires ! Ma manière de classer ma bibliothèque est très simple : romans, théâtre, photos, bandes dessinées... Tenez, ici, c'est ma section théâtre. Beaucoup de classiques que j'adore ! Mais

sin de produits naturels, elle vient d'une famille où la lecture était valorisée. « Mon père, ma mère et mes deux frères lisaient beaucoup. Moi, je me souviens que toute petite, j'ai eu toute la série de Martine ! À l'époque, on ne trouvait au Québec que des livres pour enfants édités en Europe. Ça a bien changé ! Il y a de jeunes enfants dans ma famille et je me régale en leur racontant des histoires ! » Elle regrette de ne pas avoir un mur entier pour regrouper ses livres, et même une pièce entière. « Un jour, ça viendra ! Dernièrement, on a loué

temps ! Je m'en veux parfois de passer trop de temps sur Internet. Regardez ici, j'ai toute la série des Malaussène de Daniel Pennac, et je n'ai lu qu'*Au bonheur des ogres*. J'attends de pouvoir déguster le reste, mais ça va peut-être prendre des années ! »

LIRE ET DIRE

Même si elle se décrit comme une lectrice plutôt visuelle, qui doit « voir » l'univers romanesque où elle pénètre, l'aspect auditif semble aussi compter énormément pour elle. « Souvent, je lis à voix

haute de longs passages d'un livre à mon chum! Comme je fais beaucoup de doublage (récemment, elle a doublé le petit écureuil hyperactif dans *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge*), c'est une façon de m'exercer à la lecture à première vue, pour me mettre rapidement un texte en bouche. Je joins l'utile à l'agréable, quoi!» Elle se souvient d'avoir été transportée par la lecture à la radio, par Pascale Montpetit, d'un roman de Zola, *Au bonheur des dames*. «Si cette série avait continué, j'aurais sûrement proposé mes services. C'était vraiment extraordinaire de s'entendre raconter un livre, soir après soir!»

Ancienne élève de l'École nationale de théâtre, elle est habituée à s'approprier rapidement le texte d'un scénario, d'une pièce. «Il faut d'abord cerner l'objet artistique. Mais cette lecture reste professionnelle : je lis les autres rôles, mais on dirait qu'une petite flèche me dirige sans arrêt vers celui que je dois jouer. Lire pour soi, c'est tout autre chose...»

PRENDRE LE TEMPS

Très modestement, elle reconnaît qu'elle n'est pas de la trempe des lectrices boulimiques, capables de dévorer un gros pavé en quelques heures! «Il me faut beaucoup de silence et de concentration pour

entrer dans un univers. Je lis lentement. Et quand je m'arrête au milieu d'un chapitre, il faut que je reparte à partir du début. Tenez, voilà *Ensemble, c'est tout*, d'Anna Gavalda. C'est une grosse brique qui me faisait très peur, même si, au bout du compte, j'ai adoré.» Les nouvelles, qui permettent d'entrer dans un monde et d'en ressortir très vite, la captivent. Loin d'elle l'idée de les considérer comme un genre mineur! «Sur ma table de chevet, en ce moment, il y a *Le Cri des coquillages* de Sylvie Massicotte. Un livre qui me transporte! Ce que j'aime dans un recueil de nouvelles, c'est le choc renouvelé à chaque récit.»

Parmi ses lectures favorites, il y a aussi les livres de photos où les albums consacrés à Marilyn Monroe tiennent une grande place. «J'ai toujours été une admiratrice de Marilyn Monroe, même si ça fait rire mes amis. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui la trouvent mauvaise actrice. C'est quelqu'un qui avait une présence incroyable. Je collectionne les bios et les livres de photos sur Marilyn.» Son autre folie, c'est la bande dessinée. «Comme vous le voyez, j'évite les univers trop sombres. Mes préférées sont Bretécher et l'Argentine Maitena. J'adore leurs façons de se moquer des petits travers féminins!»

Pour le moment, une grosse pile de livres l'attend : les finalistes du Prix des libraires, dont la remise aura lieu en mai prochain. «Je suis en train de finir le gagnant de l'an dernier, *Comment devenir un monstre* de Jean Barbe. Et je veux lire tous les finalistes de cette année.»

Le 8 mai prochain, jour de la remise du prix, au Lion d'Or à Montréal, elle en lira des extraits devant le public. Pour son plaisir. Et le nôtre. ■

LES COUPS DE CŒUR DE CATHERINE TRUDEAU :

PROCHAIN ÉPISODE
Hubert Aquin
Fides, 2006

LA GROSSE FEMME
D'À CÔTÉ EST ENCEINTE
Michel Tremblay
Actes Sud, 1997

LE CRI DES
COQUILLAGES
Sylvie Massicotte
L'instant même, 2004

ENSEMBLE, C'EST TOUT
Anna Gavalda
J'ai lu, 2006

MARILYN, UNE FEMME
Barbara Leaming
Albin Michel, 2000

LES DÉJANTÉES 1, 2 ET 3
Maitena
Métailié, 2002,
2003, 2005



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ